

haraḥ le diviseur, **yadguṇaḥ** multiplié, **antyāt** à partir du dernier rang, par un certain nombre possible, **śudhyati** se retire **bhājyāt** du nombre à diviser. Ce multiplicateur, qui a été créé par une supposition à propos du diviseur, **phalam** a pour nom technique quotient, **khalu** régulièrement dans la division.

À cause du mot « *antyāt* », on doit savoir que, comme dans la règle de la multiplication, le diviseur, glissant vers l'avant-dernier et les suivants aussi, est le diviseur des chiffres à diviser qui se tiennent sur une ligne et qu'à chaque étape du déplacement il y a obtention d'un chiffre ; dans le cas d'une impossibilité de résultat, il faut considérer que zéro seulement est obtenu et le déplacement n'est pas inutile.

« *samena kena.* » **tu** de plus, quand cela est possible en vue d'un allègement de l'opération, il est indiqué, dans ces conditions : « *ou bien on divisera* » de même. L'auteur expose le procédé d'allègement : **apavartya** après avoir simplifié **hārabhājyau** les deux nombres par un même nombre possible, on divisera.